

# Cet art-là joue avec le feu et l'aléatoire



La céramiste plasticienne Barbara Leboeuf a installé un « vitrail-porcelaine » dans le cloître des Dominicains.

Photo Anne Vouaux

Une vingtaine d'artistes et d'artisans d'art ont exposé ce week-end aux Dominicains de Guebwiller sur le thème des métiers du feu, travaillant le métal, le verre, la terre et la porcelaine. La céramiste plasticienne strasbourgeoise Barbara Leboeuf a installé un « vitrail-porcelaine » au cloître des Dominicains,

une pièce composée de 36 plaques de porcelaine de différente densité pour faire jouer la lumière en transparence. Surprise aléatoire de la cuisson, des stries noires scandent cette œuvre délicatement posée dans ce qui lui serait un écran assez naturel.

## Ils étaient une vingtaine d'artistes et d'artisan...



Invitée par la Frémaa à exposer aux Dominicains, ce week-end, la céramiste strasbourgeoise Barbara Leboeuf avait imaginé sa version du vitrail, travail sur la transparence et l'aléatoire.

Ils étaient une vingtaine d'artistes et d'artisans d'art à exposer aux Dominicains ce week-end, sélectionnés par la Frémaa (Fédération régionale des métiers d'art d'Alsace) sur le thème des arts du feu : métal, porcelaine, terre, verre sont leurs matières de prédilection. La porcelaine est celle de la plasticienne strasbourgeoise Barbara **Leboeuf**, attirée par « la lumière, la translucidité, la disparition, la capatation » de ce matériau exigeant et difficile.

La céramiste plasticienne strasbourgeoise Barbara **Leboeuf** derrière l'une des 36 plaques qui composent le vitrail-porcelaine qu'elle avait installé ce week-end dans le cloître des Dominicains.

Installée depuis 2005 dans un petit atelier en plein cœur de Strasbourg, après des études aux Arts déco et aux arts plastiques, précédées d'un diplôme en céramique, la jeune femme avait réalisé pour l'occasion un vitrail-porcelaine

installé dans l'encadrement de l'une des arcades du cloître, installation laiteuse de 36 plaques laissant filtrer des rais de lumière dans les craquellements de ce matériau précieux à l'apparente fragilité.

Composées de différentes épaisseurs, les plaques jouent sur les variations de translucidité, marbrées de traces noires légèrement ombrées : résultat aléatoire de la fusion de fils de cuivre posés sur les plaques avant leur cuisson.

### « La porcelaine a une mémoire »

Parmi la vingtaine d'autres artistes et artisans d'art, Barbara **Leboeuf** exposait également des pièces tournées (bols et contenants parfois veinés de couleurs aux oxydes métalliques) et d'autres dites « estampées » : un travail d'épaisseur, la porcelaine étant étalée sur des matrices avant cuisson. « La porcelaine a une mémoire, elle se souvient des petits accidents », explique la céramiste qui joue de ces surprises à la sortie du four pour baptiser ces pièces les « chiffonnés ». Dont elle fait des lampes, des assiettes, des bols et des plats, mais aussi des installations, comme on peut en voir une actuellement au mémorial de Schirmeck.

Elle expose actuellement au Danemark, représentante de la France au European Ceramic context 2010.



Porcelaine, verre, métal étaient les matières travaillées par les artisans choisis par la Frémaa aux Dominicains. Photos A. Vouaux



Les « chiffonnés » de porcelaine de Barbara Leboeuf conservent les empreintes.



Argile quasi vivante de la céramiste Suzanne Capdevielle, l'une des 20 artisans d'art exposant ce week-end aux Dominicains.

## Métiers d'art De la transparence de la matière à son aléatoire densité

Invitée par la Frémaa à exposer aux Dominicains, ce week-end, la céramiste strasbourgeoise Barbara Leboeuf avait imaginé sa version du vitrail, travail sur la transparence et l'aléatoire.

Il s'agit d'une vingtaine d'artistes et d'artisans d'art à exposer aux Dominicains ce week-end, sélectionnés par la Frémaa (Fédération régionale des métiers d'art d'Alsace) sur le thème des arts du feu : métal, porcelaine, terre, verre sont leurs matières de prédilection. La porcelaine est celle de la plasticienne strasbourgeoise Bar-

bara Leboeuf, attirée par « la lumière, la translucidité, la dispersion, la capotiation » de ce matériau exigeant et difficile.

Installée depuis 2005 dans un petit atelier en plein cœur de Strasbourg, après des études aux Arts déco et aux arts plastiques, précitées d'un diplôme en céramique, la jeune femme avait réalisé pour l'occasion un vitrail-porcelaine installé dans l'encadrement de l'une des arcades du cloître, installation laiteuse de 36 plaques laissant filtrer des rais de lumière dans les craquellements de ce matériau précieux à l'apparente fragilité.

Composées de différentes épaisseurs, les plaques jouent sur les variations de translucidité, marbrées de traces noires légèrement oxydées : résultat aléatoire de la fusion de fils de cuivre posés sur les plaques avant leur cuisson.

### « La porcelaine a une mémoire »

Parmi la vingtaine d'autres artistes et artisans d'art, Barbara Leboeuf exposait également des pièces tournées (bois et contours parfois veinés de couleurs aux oxydes métalliques) et d'autres dites « estampées » : un travail d'épaisseur, la porcelaine étant étalée sur des matrices avant cuisson. « La porcelaine a une mémoire, elle se souvient des petits accidents », explique la céramiste qui joue de ces surprises à la sortie du four pour baptiser ces pièces les « chiffonnés ». Dont elle fait des lampes, des assiettes, des bols et des plats, mais aussi des installations, comme on peut en voir une actuellement au mémorial de Schœneck.

Elle expose actuellement au Danemark, représentante de la France au European Ceramic contest 2010.

Anne Vouaux



La céramiste plasticienne strasbourgeoise Barbara Leboeuf derrière l'une des 36 plaques qui composent le vitrail-porcelaine qu'elle avait installé ce week-end dans le cloître des Dominicains.

## Indiscrétions sur le colombin

Une œuvre collective et éphémère, puisée détraquée dimanche soir, a été réalisée ce week-end par les visiteurs.

Sur une idée des céramistes Stéphanie Pelletrat et Lauriane Firoben, une sculpture collective baptisée « Le navire fantastique » s'est lentement animée au rythme d'être des Dominicains, une trentaine de visiteurs s'étant essayés à y apporter sa petite pierre, en l'occurrence un détail en grès : personnages, canons, cloisons, escalier et plateforme, mesules et même télévision, garde-manger surveillé par un chat gardien... La



Le « bateau fantastique », œuvre collective en grès... et éphémère.

technique employée ici par les artistes est le colombin, petit boudin de pâte auquel on donne une

forme courbe. En superposant les boudins, on obtient des parois plus ou moins lisses.

« C'est une technique ancestrale : en Afrique, on lise l'intérieur et l'extérieur. Moi, je lise à l'intérieur pour sentir les boudins mais je les laisse apparents à l'extérieur », explique Stéphanie Pelletrat, céramiste installée depuis le début de l'année à Mulhouse. La jeune femme utilise cette technique de manière peu orthodoxe sur la porcelaine puis frotte ses pièces au grès noir. « Normalement, on travaille la porcelaine au tour : à la plaque ou au coulage. J'ai décidé d'en faire autre chose. »

De formes totalement originales, ses objets dont on aurait perdu l'usage semblent sortis de fouilles archéologiques, poésie survivante d'un monde enfoui.

## Le métal tel un feuilletage

Les forgerons d'art font naître d'étonnants objets précieux en acier et en fer, parfois presque minéraux.

L'objet n'a d'autre fonction que de faire rêver sur sa beauté : des entrelacs de veines grises sur fond gris foncé, telle une carte de marbreux entrelacés autour de cratères. Cet objet en acier est fait selon la technique du damassé par le forgeron d'art Gabriel Goerget, installé à Uttenheim. « On superpose cinq à sept couches de différents aciers, qui se soudent une fois chauffés à 1400°. Puis on étire, on reploie, on étire, on re-

plie... », explique Simon Luquet, stagiaire chez le forgeron d'art. Une technique que les passionnés connaissent bien : celle de la pâte feuilletée. « Le motif est aléatoire. Quand on maîtrise très bien la technique, on peut intervenir à 45 % sur le motif : c'est ce aléatoire qui est intéressant. » Cette technique est employée depuis des siècles, notamment en Inde, au Moyen-Orient et au Japon, pour les sabres.

Contrairement au feronnier d'art, qui contraint sa matière à froid, le forgeron travaille à chaud, largement polyvalent aujourd'hui, réalisant aussi bien des objets décoratifs et de la bijouterie que des meubles ou des garde-corps et des descentes d'es-



Un objet en acier damassé où l'artiste doit accepter l'aléatoire.

caliers. Une activité qui, pour confidentielle qu'elle soit, a trouvé sa clientèle. Selon Simon Lu-

quet et un professionnel bas-rhinois de passage, elle conduirait même un renouveau.

### La patiente application de l'émail

Penchée sur sa plaque de lave, Sonia Rinaldi, d'Art fusion création, émailleur sur lave à Guebwiller, s'appliquait avec un pinceau-réservoir à poser de l'émail liquide « en cloisonnement ». Un travail rendu possible dans la limite des traits dessinés au crayon, le gras du graphite contenant naturellement l'émail dilué à l'eau. Qui sera cuit à 1000° pour la première couleur, les su-

rvants étant cuites un peu moins fort. Il s'agit d'une des nombreuses démonstrations prévues dimanche, la plupart annulées en raison de l'interdiction d'utiliser un chalumeau dans le nef des Dominicains et de la présence de vent à l'intérieur... L'artiste intervient régulièrement pour des particuliers, des cuisiniers et des collectifs, pour des sculptures, des meubles, de la signalétique ou tout travail de décoration.



Sonia Rinaldi en démonstration d'émaillage en cloisonnement.

**SAP FAÇADE**  
ISOLATION THERMIQUE EXTERIEURE  
RAVALEMENT - CREPISAGE

ZI - 3 rue Lasberdes  
68700 SOPPE-LE-BAS  
sap-facade@hotmail.fr  
06.99.88.52.34

Pensez à isoler vos façades avant l'hiver !